

Compte rendu de l'atelier : « Jeunes venus d'ailleurs »

Animation: Clémence GAMPER et Marika VIDAILLAC

Synthèse : Valérie BIBARD

Nombre de participants : matin: 14 / après-midi : 20

Enjeux, repères, clés :

- . Projection du film « DATAGUEULE » (série format court, diffusée sur Arte) qui donne en temps très court des repères objectifs, notamment chiffrés.
- . Travail en groupe : « en quoi sommes-nous concernés dans nos pratiques »
- . autant de personnes présentes à l'atelier que de situations rencontrées : certaines accueillent, d'autres pas, certains gèrent les relations avec l'école, les familles, d'autres pas, certains souhaitent aborder ces questions alors qu'ils ne sont pas concernés.
- . aspects positifs du film/de l'atelier : c'est rarement présenté comme ça, de façon aussi synthétique et « frontale ».
- . Sentiment de culpabilité lié au contexte mondial.
- . Difficultés à faire la part des choses. Vérifier les informations, se positionner (les chiffres signifient-ils vraiment quelque chose ?...).

Problèmes rencontrés, freins, difficultés :

- . « on se fait barricader le cerveau »
- . Les médias, les politiques dramatisent la situation
- . Parfois le sujet n'est pas abordé du tout. Cela pose aussi question
- . Problèmes de la langue, parfois de comportement
- . Problème du regard des autres, des préjugés
- . « partout des murs s'érigent, surtout dans nos têtes »
- . Les équipes manquent d'informations/de relais
- . Comment tisser des liens ?
- . La complexité de notre fonctionnement
- . Difficulté à aborder toutes les diversités : « il y aurait tellement d'autres publics, venus de tant d'horizons »
- . Le repli sur soi est de plus en plus fort et dangereux
- . Certains territoires sont éloignés des lieux/structures adaptés pour accueillir/prendre en compte les problématiques
- . Comment gérer ses propres émotions, quand on est confronté à de telles difficultés vécues par les enfants et les familles dont on s'occupe... Réussir à prendre de la distance ? accepter les « non-réponses » des institutions, des politiques ? Agir personnellement ?...
- . Peut être quel le contexte de guerre (par ex.) est trop éloigné de notre génération : nous nous sentons moins concernés, on ressent moins les dangers, les urgences.
- . Quand les éducateurs spécialisés sont venus chercher 1 enfant à l'école, pour la retirer de son cercle familial et que cela a provoqué : de la violence et de la déscolarisation des frère et sœur de cette enfant.

Leviers, pistes à explorer :

Relations aux familles :

- Inclusion de la problématique dans un cadre politique (PEL/PEDT)
- Travail en pluridisciplinaire/rencontres entre professionnels
- Lieux échanges parents/enfants
- Outils supports (théâtre forum)
- Selon les cas, possibilité d'envisager une information pour préparer l'accueil, l'organisation etc...
- Avoir des personnes référentes formées, établir une relation de confiance
- Accepter qu'il faut du temps
- Passer par des relais (asso/ressources/professionnels...)
- Echanger sur les richesses, la diversité des personnes

Emotions/préjugés :

- Faire appel au réseau (asso, élus, travailleurs sociaux)
- Groupe de paroles avec l'équipe
- Informations/connaissance du public
- Convivialité/festif pour échanger/+ de mixité
- « faire faire » : valorisation des familles
- Tout d'abord, les accueillir, analyser
- Les inclure dans le projet, comme un axe de travail
- Accepter ses limites et faire appel à des professionnels
- Accompagner les enfants et les familles
- Ne pas banaliser certains comportements
- Légitimité de tous les professionnels
- Appréhender la vie personnelle des enfants/familles
- Connaitre et utiliser le réseau de partenaires
- Prendre en compte le fait que les préjugés sont « des 2 côtés »

Travail avec les autres :

- Equipes éducatives
- Associations (allophones)/structures ressources (MDA)
- Equipe d'animation/hierarchie
- Ligne directrice politique de la ville
- Bénévoles
- Acteurs institutionnels (DRDJSCS)
- Travailleurs sociaux

Communication :

- Imagier : code commun
- Tutorat entre enfants
- « Boites à outils » sur les différentes cultures
- Importance du jeu (se mettre en situation / Créer des échanges)
- OFAJ : animations/ressources jeux linguistiques
- LDS
- Pictogrammes
- Musique, Art/activités manuelles, voyages, visites culturelles, sport
- Temps de vie quotidienne (signalisation dans plusieurs langues)
- Traducteurs
- Chantiers de jeunes

Travail avec les autres institutions :

- Discours commun, continuité dans les approches
- Communication régulière, ateliers interpro
- Contact infirmière/CPE... s'appuyer sur la réforme EMC/histoire
- Repérer les asso ressources et acteurs sur le territoire
- Formation des équipes
- S'appuyer sur le parcours des familles, sources

Description de bonnes pratiques, d'expériences intéressantes :

(type d'expérience, public touché...)

. Projet Erasmus : animatrice partie à l'étranger, se retrouvant dans cette « même » insécurité d'être confrontée à ce qu'elle ne connaît pas : personnes, lieux, culture, habitudes, langues...

. Formations pour les acteurs (par des associations spécialisées par exemple)

. Le travail avec l'individuel/les petits groupes sont à privilégier (par comparaison à la mixité que l'on essaie d'avoir dans des grands groupes) pour favoriser le lieu, la confiance, l'interconnaissance).

Outils d'accompagnement mis en place :

- Formations, temps/journées ressources mis(es) en place sur le sujet pour les animateurs/bénévoles/élus
- Faire appel à des traducteurs
- Mise en place d'équipe pluridisciplinaire
- Les jeux sont sources d'échanges et de communication
- Outils d'aides à la mobilité (OFAJ, FAJ, Erasmus+...)
- Jeux « 1 pas en avant »
- Outils de l'OFAJ
- Site de la DDCS/onglet lutte contre les discriminations
- IREPS
- Jeux de la Chapelle sur Erdre et de la Fédération des centres sociaux
- Théâtre forum

Autres observations

- On pourra toujours dire que « les autres » sont responsables (institutions/assistantes sociales/politiques...) on sait que les cadres sont normatifs, il faut faire avec et chacun va gérer cela différemment. Concrètement, il faut gérer les urgences, les problèmes au quotidien
- En France, on peut critiquer beaucoup de chose mais l'organisation n'est pas « si mal que ça », on a de la ressource
- Propos d'enfants pour aider à la réflexion